

Résumé: Cet article étudie les relations entre *polis-religion*, normes rituelles et autorité à partir du cas des entrées hellénistiques. Il essaie de montrer que ces cérémonies, décidées par la communauté et découlant de normes rituelles bien établies, ne contribuaient guère à la reproduction de l'identité civique ni à la mise en ordre du monde, notions centrales dans le modèle de la *polis-religion*. Ce dernier n'est pourtant pas à rejeter et on peut le reconfigurer en dialoguant avec les analyses contemporaines de l'autorité et du rituel.

Abstract: This paper explores the interplay between *polis-religion*, ritual norms, and authority through the case of Hellenistic processions. It seeks to demonstrate that these ceremonies, enacted by the community and rooted in well-established ritual norms, did little to reinforce civic identity or come to terms with the world—central concepts in the *polis-religion* model. Nonetheless, this model should not be disregarded; it can be revitalized by engaging with contemporary debates on authority and ritualism.